Tribune Rives-Lac

Lundi 21 février 2022

Journal des communes d'Anières, Bellevue, Choulex, Cologny, Corsier, Genthod, Hermance, Meinier, Pregny-Chambésy

Editeur: La Tribune de Genève SA.
Rédactrice responsable: Stéphanie Jousson.
stephanie@banquise.ch Tél. 022 733 40 31

Sommaire

Bellevue Monsieur Costa 2

Corsier Événements à venir 3

Cologny Trop bonne, la cantine 4

Prochaine parution: Lundi 21 mars

Choulex recherche encore une nouvelle plume!

Nous n'attendons plus que vous pour poursuivre l'aventure.

Qui de vous, jeune ou moins jeune, fille ou garçon, se sent la fibre nécessaire pour reprendre la chronique choulésienne?

Il suffit pour cela d'être curieux, d'aimer son village, les activités qui s'y passent, toutes confondues, et d'avoir envie de les partager avec la communauté, à travers l'écriture et les photos. Annoncer les événements en préparation, les relater, aller à la rencontre des habitants, une manière passionnante de participer à la vie de son village.

Les personnes intéressées à se lancer dans l'aventure peuvent joindre sans tarder la rédaction au 022 733 40 31 ou par courriel à *stephanie@banquise.ch*

La rédaction

Le Clin d'œil à Corsier expose des artistes réunis au sein d'Acollectifs

Il vous propose une exposition pas comme les autres.

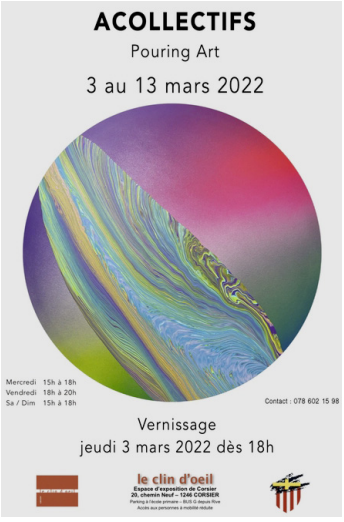
Acollectifs a été fondé en février 2021, à la rencontre de deux mondes: celui du design, de l'esthétique et de la décoration, et celui de la nature, de l'environnement et de la durabilité.

Les deux fondateurs ont alors donné naissance à un concept s'inscrivant dans la lignée du *pouring art*, le regard constamment tourné vers la perfection et la complexité qu'offre la nature, source d'inspiration infinie.

L'utilisation de châssis entoilés sphériques, associée à une esthétique épurée et contemporaine, est la marque de fabrique d'Acollectifs. Chaque œuvre et chaque série sont issues d'une réflexion commune et sont produites à quatre mains, jusqu'au nom qui leur est attribué. La durabilité et l'environnement sont directement liés à l'importance du packaging de chaque œuvre, emballée avec des matériaux naturels.

Retrouvez toutes les infos sur l'affiche ci-contre. Cette exposition est accessible selon les normes sanitaires applicables à l'événement.

Patrick Jean Baptiste



Anières

Notre secrétaire générale tire sa révérence après 27 ans de bons et loyaux services

Dominique Lazzarelli aura travaillé avec cinq maires.

Antoine Zwygart

Comment vous présenter Dominique Lazzarelli, elle qui a passé tant d'années à la mairie d'Anières à l'écoute des autres? Dominique a commencé sa carrière à la mairie un 1er décembre 1997 avec, pour maire de l'époque, Raymond Masset. Durant son parcours, elle aura vu défiler sept magistratures, cinq maires, treize adjoints, 26 présidents du Conseil.

Corinne Alhanko-Bauer, présidente du Conseil municipal, a remis le bouquet à Dominique Lazzarelli. PIERRE-YVES DECHEVRENS

Elle a assisté à 109 Conseils municipaux, 260 séances municipales et 499 délibérations. Ce qui implique d'innombrables procès-verbaux, des soirées qui se prolongent souvent tard, parfois au détriment de sa vie familiale. Tout cela en ne manquant que trois séances. Chapeau Madame!

Mais l'important durant toutes ces années passées à la mairie, c'est que Dominique a aimé faire le job. Cette fonction particulière demande la particularité d'être apolitique, mais apporte aussi de nombreuses satisfactions par la diversité de la fonction, où les sujets sont aussi nombreux que variés. De très belles rencontres où elle a pu amener, partager son expérience, son savoir-faire.

Dire que, quand elle est entrée à la mairie, elles n'étaient que deux à se partager les tâches! Les temps ont bien changé. Maintenant, une dizaine de collaborateurs se partagent ces tâches. Il faut dire que notre commune a passé de 1300 habitant au début des années 2000 à plus de 2500 de nos jours.

Dominique a aussi remarqué qu'avec les années, les débats se sont de plus en plus politisés. Les communes étant aussi, de nos jours, soumises à de nombreuses réglementations, des contraintes juridiques, elles sont gérées comme des entreprises.

Parmi toutes les anecdotes qui ont marqué Dominique, en voici deux! Celle où elle se souvient d'une virée de nos autorités à la Vallée Blanche où un adjoint au maire était tombé dans une crevasse et en était ressorti, deux heures plus tard, sain et sauf. Et celle d'un conseiller municipal qui, lors des séances concernant les budgets, ne parlait qu'en dollars.

Maintenant, souhaitons à Dominique une belle retraite avec ses trois enfants et quatre petits-enfants, partageant avec eux ses joies pour le théâtre, les arts et la cuisine. Des virées, des promenades à la campagne, à la montagne et peut-être un grand voyage. Elle quitte la vie active sans regret, avec le sentiment du devoir accompli. Un grand merci à elle pour son engagement.

Réflexion

Léopold Borel

Cet espace de liberté n'engage que la personne l'ayant signé

Vivre de belles évasions

Il marche dans une prairie fleurie, les plantes lui arrivant à mi-mollet. Il entend le frémissement de l'herbe foulée, il sent l'odeur des fleurs mouillées, il voit au-delà des collines les montagnes qui mordent à pleines Dents-du-Midi le ciel bleu et brillant de brume de beau temps. En dessous on aperçoit le lac que dans cette partie on appelle Léman.

Oh bien sûr on n'est pas censé marcher dans les prés, mais les vaches le font bien. Il oblique alors vers la lisière de la forêt ancestrale du Plateau suisse, composée de hêtres et d'épicéas. Il n'en reste plus beaucoup de cette belle et impressionnante forêt. Et d'ailleurs ce Plateau n'est pas si plat que cela. Il ondule bellement pour le plaisir des yeux, l'apaisement de l'humeur et le bonheur des promeneurs. Il s'approche d'un de ces hêtres fiers et droits, au tronc lisse et sans fin, pose ses deux mains à plat tout contre et sent ses mains vibrer. L'arbre lui transmet sa vitalité, son énergie, sa force. Comme lui, il a les pieds sur terre et les bras au ciel. Ses racines le privent de mouvement mais lui apportent les sucs indispensables à sa croissance. Par elles il tient bon face à l'adversité, et communique avec ses congénères, voire leur apporte son soutien. Ils se sentent proches par la vie qui les anime tous deux, y compris par la spiritualité.

Il poursuit sa promenade sur un chemin caillouteux jusqu'à une corne de bois hébergeant un banc bienvenu. Une femme y est assise. «Bonjour Madame, Bonjour Monsieur.» La réponse est courtoise et cordiale et il s'enhardit à demander la permission de s'asseoir, qui lui est accordée. Après quelques banalités polies, il relève les impressions et émotions induites par le paysage et les plans successifs de ses ondulations. Elle lui signale la présence d'une exposition de peinture dans le bourg tout proche. Ils décident de s'y rendre et il ne peut s'empêcher de commenter quelques tableaux à haute voix, en signalant des détails peu évidents. Il voit toujours au-delà de la vision première, réinterprétant et même allant plus loin que les intentions de l'artiste.

Apparemment cela plaît à la dame qui reconnaît ses propres impressions et le signifie. Probablement que tous les deux ont envie que leur duo se poursuive et s'intensifie, si vous voyez ce que nous voulons dire, et avez aussi l'esprit coquin. Mais cela ne se passe pas comme cela. Il prend le train-tram à la gare, change de train à la grande ville et rentre chez lui bien sagement et heureux de cette belle et riche journée.

Mais qui est-il? Si cette petite histoire est réelle et vécue, il s'agit alors de la jolie escapade d'un monsieur heureux. Si c'est un rêve, un fantasme, il est peut-être quelqu'un en mal d'échappement à son quotidien, à la recherche d'aventure ou simplement de dépaysement. Il peut aussi s'agir simplement d'une projection de soi à l'instigation d'un thérapeute lors d'une séance psy. Arriver à s'imaginer aussi clairement dans l'action, il est déjà dans une étape sur la voie de l'amélioration. S'il est un prisonnier, c'est sa façon de se ressourcer, d'égayer son quotidien, de sortir de ses quatre murs, de vivre son futur. Dans tous les cas de figure, il s'agit d'évasion ainsi que l'annonce le titre. Alors je vous souhaite de vivre de belles évasions.

Au rond-point de Cologny

Momar Seck y installe ses barques de l'espoir.

Une nouvelle splendide sculpture est arrivée sur le rond-point de la route de Vandœuvres. C'est une œuvre de l'artiste suisse originaire du Sénégal Momar Seck.

Issu de l'École nationale d'art du Sénégal et des Beaux-arts à Genève, il est également le titulaire d'un doctorat en beaux-arts de l'Université de Strasbourg et le lauréat en 2004 du Prix de l'Unesco pour la promotion des arts visuels. Bien qu'ayant exposé dans une vingtaine de pays, il est chez lui à Genève et transmet désormais sa passion et son savoir en y enseignant l'art. Avec pour fond le Mont-Blanc, les jours de beau temps, son œuvre s'intègre à la perfection au paysage.

Catherine Gautier le Berre

Les barques de l'espoir, de Momar Seck. CATHERINE GAUTIER LE BERRE

Agenda des communes

Anières

Du mercredi 9 au dimanche 20 mars, à la Galerie d'Anières, l'artiste peintre Georges Queloz expose ses «États d'âme». Peinture abstraite, gouache et acrylique, plus de 70 œuvres à découvrir du mardi au vendredi de 14 h à 21 h, samedi et dimanche de 10 h à 22 h, ou sur rendez-vous en contactant Georges Queloz au 076 531 54 34 ou sur *georgesqueloz.ch*. Vernissage le mercredi 9 mars dès 18 h 30.

Bellevue

Samedi 12 mars, de 15 h à minuit, l'Association Tous en Jeux vous attend à la salle des Aiglons pour jouer à des jeux de société en famille ou entre amis. Entrée libre, avec ou sans le masque, selon les dernières directives des autorités sanitaires.

Cologny

■ Du jeudi 24 février au dimanche 6 mars, au Centre culturel du Manoir, «Harmonie et couleur», une exposition des œuvres de Nissan Engel *(lire l'article ci-contre)*.
■ Du mardi 8 mars au dimanche 3 avril, au Théâtre Le Crève-Cœur, «Couple ouvert à deux battants» de Franca Rame et Dario Fo. Mise en scène d'Antony Mettler. Réservations au 022 786 86 00.
■ À la Fondation Bodmer: Samedi 26 février, de 14 h à 18 h, démonstration d'imprimerie en continu. Mercredi 2 mars à 19 h, Nocturne avec une lecture musicale «Borges en abyme». Samedi 5 mars de 15 h à 17 h, atelier Leporello (long ruban de papier destiné à la lecture), tout public (enfants accompagnés à partir de 10 ans).
Cycles de conférences: mercredi 9 mars à 19 h, «La présence de Dante dans l'imaginaire contemporain» avec Filippo Fonio. Dimanche 13 mars à 14 h 15, visite guidée de l'exposition «La fabrique de Dante» conduite par Jacques Berchtold, directeur de la Fondation Bodmer. Mardi 16 mars à 19 h, «Échos de Dante: Proust, Beckett, Borges» avec Edward Bizub.
Toutes les infos sur *fondationbodmer.ch*.

Meinier

■ Mardis 22 février, 8 et 22 mars, à 8 h 30, au local des aînés, dans le bâtiment collectif, aura lieu la dictée de Pierre proposée aux férus de l'orthographe.
■ Jeudi 24 février, de 16 h à 19 h, les dames meynites seront présentes au marché de Meinier qui se tient tous les jeudis devant la salle communale.
■ Vendredi 11 mars, de 14 h à 18 h, le Bibli-o-bus sera présent au 37 route de Gy avec sa belle offre de lecture pour tous.

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève
Tél. +41 22 322 40 00
Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322
CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA

À Choulex, des habitants partagent leur équipement avec vous

Pumpipumpe est un réseau qui nous encourage à nourrir les échanges.

Fer et planche à repasser, tondeuse à gazon, scie sauteuse, machine à coudre, raquettes, tente de camping, outillage de jardin, échelle, jeux de société, bouquins, robots ménagers, pour ne citer qu'eux, nous avons tous dans nos cuisines, nos placards et sur nos étagères une multitude d'objets facilitant notre quotidien.

Mais saviez-vous qu'en cas d'appareil défaillant, il vous est possible d'aller vous équiper, le temps de tondre votre pelouse ou de monter des œufs en neige, chez votre voisin, plutôt que de courir acheter un nouvel appareil au magasin?

Sachant par exemple, que «la durée moyenne d'utilisation d'une perceuse sur toute sa durée de vie est de douze minutes», cela semble valoir la peine d'en partager une avec le voisinage.

Deux familles choulésiennes ont rejoint le réseau Pumpipumpe, qui a été créé à Berne en 2012 et est devenu une association à but non lucratif dès 2014. Aujourd'hui, ce réseau né en Suisse compte plus de 20'000 ménages y participant dans toute l'Europe, dont plus de 270 rien que sur le canton de Genève.

Au 5 chemin Martel à Chevrier et au 11 chemin de la Gouille-Noire à Choulex, vous trouverez sur les boîtes aux lettres des petits autocollants apposés qui vous énoncent tous les objets que ces familles sont prêtes à partager avec vous pour éviter le suréquipement et gagner de l'espace dans nos foyers.

Pour participer à cette aventure qui nourrit les échanges avec les voisins et qui favorise une consommation durable et consciente, vous pouvez aller vous renseigner sur le site de l'association *pumpipumpe.ch*.

Stéphanie Jousson

STÉPHANIE JOUSSON

Les autocollants.

Bellevue

Bonne retraite, monsieur Costa!

Le responsable des bâtiments de l'école a pris congé à la fin du mois de janvier.

Caroline Delaloye

José Costa pose pour la caméra. CAROLINE DELALOYE

Il aura passé vingt-trois ans à ce poste à s'occuper des salles, des nettoyages, des travaux en tous genres dans les bâtiments scolaires et alentour. Lorsqu'il a commencé en décembre 1999, l'école de Bellevue ne comptait que six classes et environ 150 élèves alors qu'elle en compte seize aujourd'hui pour un effectif d'environ 350 élèves.

Originaire de Galice, José Costa est arrivé en Suisse pour travailler une année dans une menuiserie en 1979. S'il est reparti faire l'armée dans son pays, une offre généreuse de son patron l'a fait revenir travailler et vivre à Bellevue, où il a choisi de rester et de fonder sa famille. C'est environ vingt ans plus tard que l'occasion de travailler au Service de la voirie des communes de Genthod-Bellevue s'est présentée et qu'il a commencé sa longue et fructueuse collaboration avec la Commune.

Les élèves le connaissent tous comme le «lanceur de bonbons» depuis le balcon de la salle communale lors des festivités de l'Escalade. Une tradition inspirée de son pays d'origine car dit-il, «lorsque l'on baptise les enfants là-bas, il est de coutume de lancer des bonbons sur les familles à la sortie de l'église». Selon son collègue Thierry Lachavanne, entré au Service des bâtiments en même temps que lui, ce sont des moments comme celui-ci et les festivités de Noël qui marquent chaque année un temps fort de leur travail auprès des écoliers. Il reprend la charge de responsable de formation à José Costa, et pour le seconder dans son travail, il a actuellement un apprenti et deux employés.

Les projets d'avenir de José Costa ne manquent pas. Il s'occupera tout d'abord de ses petits-enfants, dont le premier est déjà élève de l'école. Il continuera de cultiver son potager, celui qu'il entretient depuis plus de trente ans dans les jardins familiaux de Bellevue.

Il tient tout particulièrement à remercier la Commune à qui il est très reconnaissant de lui avoir accordé sa confiance, en l'engageant tout d'abord au Service de la voirie puis en tant que responsable des bâtiments.

Olivier Bouchoud, arrivé à la direction de l'école fin 2018, a pu apprécier la collaboration entretenue avec José Costa et son équipe ces dernières années. Il sait aussi que la continuité de l'entretien des bâtiments communaux, dont ceux de l'école, est assurée.

C'est donc le cœur léger qu'il se réjouit de pouvoir partager avec José Costa, lorsque les conditions sanitaires le permettront, un moment plus informel pour lui dire au revoir et le remercier de son travail comme de son implication.

Un livre sur les femmes a été coécrit par une habitante d'Hermance

Véronique Ducret et Anne-Marie Barone nous racontent leur dur combat.

Avec «Quand les femmes ont dit basta», Véronique Ducret, psychologue sociale habitant Hermance, et Anne-Marie Barone, juriste, ont repris ce symbole fort, utilisé par des milliers d'Italiennes en 2011, comme titre d'un livre écrit conjointement et ayant pour thème principal le tout début des luttes contre le harcèlement sexuel au travail à Genève.

Un livre sur le dur combat des femmes pour parvenir à l'égalité et la difficulté qu'elles avaient de se faire entendre et obtenir justice. Un livre qui aborde aussi le risque que prenaient les victimes du harcèlement quand elles voulaient le dénoncer, le payant parfois très cher. Nous découvrons aussi le manque de soutien des collègues féminines, elles aussi harcelées, lesquelles, redoutant des représailles, prenaient le parti de se taire et passer sous silence ce qu'elles avaient vu ou entendu.

La première plainte pour harcèlement sexuel date de 1987. Elle émanait d'une ouvrière harcelée avec persistance par son supérieur. Alors qu'elle avait osé lui tenir tête, il lui a vite fait comprendre que c'était lui, le chef, et le harcèlement sexuel s'est transformé en harcèlement psychologique ou *mobbing*, lui reprochant la qualité de son travail ou des arrivées tardives inexistantes, entre autres. Elle a fini par être licenciée, les responsables de l'entreprise, banalisant les faits, ayant préféré prendre le parti du harceleur.

Un ouvrage illustrant parfaitement l'inégalité homme-femme à une époque pas si lointaine. Pour s'en convaincre il suffit de lire l'histoire de cet homme, salarié, harcelé par sa cheffe et qui a obtenu une indemnité maximale en justice alors que ce n'était jamais arrivé aux femmes harcelées qui s'étaient adressées aux Tribunaux.

Les auteures terminent en faisant le point sur la situation actuelle, proposant des pistes afin d'aider les personnes confrontées à un problème de harcèlement.

Tour à tour graves, narratifs, avec un regard impitoyable sur les pratiques malheureusement courantes sur le lieu de travail, les textes reflètent une réalité historique. Un ouvrage bien documenté, avec des archives, des reproductions de documents de l'époque, des tracts, affiches et couvertures de presse.

«Quand les femmes ont dit Basta», un livre qui vaut la peine d'être lu. **Denise Bernasconi**

Les Pitchounets sont à Pregny-Chambésy

Le jardin d'enfants ouvre les inscriptions pour la rentrée 2022-2023.

Lieu bénéficiant d'un cadre bucolique du fait de sa situation géographique, le jardin d'enfants Les Pitchounets accueille les enfants dès 18 mois jusqu'à 4 ans.

Les inscriptions pour la prochaine rentrée 2022-2023 ainsi que les portes ouvertes se tiendront les samedis 12 et 19 mars de 10 h à 12 h et le mercredi 23 mars de 18 h à 20 h. À ces occasions, vous pourrez rencontrer l'équipe éducative, découvrir les locaux ainsi que toutes les activités qui y sont proposées et auxquelles participent les enfants.

Pour les parents motorisés, il y a de la place en zone bleue et la ligne du bus N° 20, arrêt Mairie, conduit les familles à quelques mètres du lieu d'accueil.

Les inscriptions pour participer à ces rencontres sont obligatoires à l'adresse *pitchounets1292@gmail.com*.

Feli Andolfatto

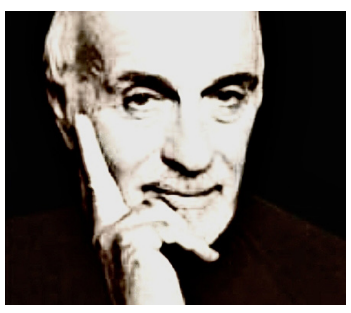
DR

Des œuvres de Nissan Engel accrochées au Centre culturel du Manoir à Cologny

Ne manquez pas cette exposition retentissante de couleurs et de poésie.

Nissan Engel est un artiste qui bénéficie d'une renommée internationale, ses œuvres extraordinaires ont fait l'objet de plusieurs livres et de nombreuses expositions, dont la galerie André Weil dès 1960, le Lincoln Center à New York, The Montgomery Museum of Fine Arts Alabama, le Grand Palais à Paris, ou plus près de nous le World Economic Forum.

Nissan Engel naît à Haïfa, en Israël, d'un père d'origine hongroise et d'une mère de lignée espagnole, le 27 novembre 1931. Ce talent unique et innovateur étudie tout d'abord avec les maîtres du Bauhaus qui l'ont fortement influencé. Il deviendra membre de l'Académie des beaux-arts Bezalel de Jérusalem.



Nissan Engel. DR

C'est à l'âge de 20 ans qu'il décide de s'installer en France, tout d'abord à Strasbourg où il obtiendra un diplôme d'art, puis à Paris. Il s'envole pour New York en 1965 où il restera quelques années, il y côtoiera Andy Warhol. Il exposera dans diverses villes des États-Unis et réalisera notamment sept projets de vitraux pour des synagogues et des temples qui feront l'objet d'un documentaire.

Il reviendra pourtant s'installer définitivement dans la Ville Lumière où il se consacrera à la peinture et où il obtiendra plusieurs distinctions qui couronneront une carrière prolifique s'étalant sur plus de quarante ans. Grand mélomane, il qualifiait lui-même sa peinture d'abstraction lyrique. Beethoven l'inspirai. Il aura pour ami Daniel Barenboïm, un grand chef d'orchestre, jusqu'à sa mort le 5 novembre 2016.

Catherine Gautier le Berre

Du jeudi 24 février au dimanche 6 mars Vernissage mercredi 23 février à 18 h 30. Toutes les infos sur *ccmanoir.ch*

Portrait meynite: à la rencontre de Jean-Jacques Béné

Il aimait ses dossiers roses pour les dames et bleus pour les messieurs.

CORINNE SUDAN

Jean-Jacques Béné.

C'est en première année de médecine, à Beau-Séjour, que Jean-Jacques Béné eu la confirmation de sa future activité. «Ce n'était pas bien, c'était extraordinaire!» Ce stage au service des paraplégiques l'a conforté dans son choix de vie. Les patients avaient son âge; c'est à leur contact que le sens de son métier s'est révélé!

En fin d'étude, chaque étudiant devait trouver des postes en formation continue avant de s'installer. Montreux lui ouvrit la porte pour une année: «Le patron était un type incroyable. Il habitait la maison de Jean-Jacques Rousseau.» Aussi, une surprise de taille l'attendait sur les bords de la Riviera vaudoise, avec un mariage six mois plus tard.

Le 1er décembre 1983, il s'installe avec son ami Jocelyn Girod dans un nouvel immeuble au chemin de la Rétuelle 11. Il ne comptait pas les heures; entre les visites à domicile et le cabinet, voire le dimanche, lorsqu'on venait frapper à sa fenêtre pour une consultation urgente.

Après s'être dévoué à son métier, Jean-Jacques Béné apprécie de pouvoir lire davantage, souvent dès cinq heures du matin. Durant plusieurs années, il a rencontré des touristes du monde entier afin de leur faire découvrir la beauté du patrimoine genevois. «J'ai bien aimé ces rencontres!» dit-il, en souriant.

Son jardin, dont il s'occupe avec cœur, est ouvert aux gens. Les promeneurs se baladent entre fleurs et arbustes, ou se prélassent sur une chaise en admirant la nature qui les entoure.

Des enfants viennent parfois écouter des conférences que Monsieur Béné anime, ou s'engouffrent dans un petit cabanon pour y laisser un mot, un poème ou un dessin; souvenir d'un passage dans ce lieu de paix.

Aujourd'hui, il fait partie des aînés. Un club qui bouge; entre les randonnées, les repas, les conférences et plus encore… Un club à (re)découvrir dans un prochain article.

Corinne Sudan

Corsier

Focus sur l'Association des parents d'élèves et ses activités

Plusieurs animations sont proposées ces prochaines semaines.

Patrick Jean Baptiste

L'Association des parents d'élèves de Corsier regroupe des adhérents d'une cinquantaine de familles d'élèves, avec pour but principal de faire le lien avec le corps enseignant. L'association rencontre régulièrement les autorités communales sur divers aspects, comme la sécurité des enfants sur le chemin de l'école. Elle organise également plusieurs activités d'animations pour les enfants et des manifestations pour les parents au cours de l'année. Nous vous annonçons ses prochains événements.

L'association propose le 14 mars prochain une conférence sur l'utilisation des écrans par les enfants, intitulée «Internet, smartphone, réseaux sociaux: un défi pour les parents». Cette conférence aura lieu à 20 h 30 à la salle des sociétés, route de Corsier 23. Cette soirée sera animée par des éducateurs d'Action Innocence et se déroulera en conformité avec les directives sanitaires du moment. Cet événement est un prélude à la traditionnelle semaine sans écrans qui sera organisée en mai par l'association, avec des activités alternatives proposées aux enfants comme le travail à la ferme, une rencontre avec les sapeurs-pompiers de la commune, etc.

L'association organisera prochainement une animation sur les goûters sains, avec distribution de fruits et de légumes.

Une grande bourse aux jouets et vente d'habits d'enfants sont prévues le 10 avril prochain, de 9 h 30 à 13 h 30, à la salle communale.

Au printemps, l'association réunira les enfants pour des activités autour de deux potagers, pour une sensibilisation aux fruits et légumes de saison. Les potagers se trouveront dans les préaux des deux écoles. Cette année les enfants s'exerceront en particulier à faire pousser des courges et à les récolter.

L'association est constamment ouverte à l'adhésion de nouveaux membres actifs, et accueille des bénévoles pour l'aider à l'organisation de ses manifestations. De plus amples informations sont disponibles sur son site internet *apecorsier.com*.

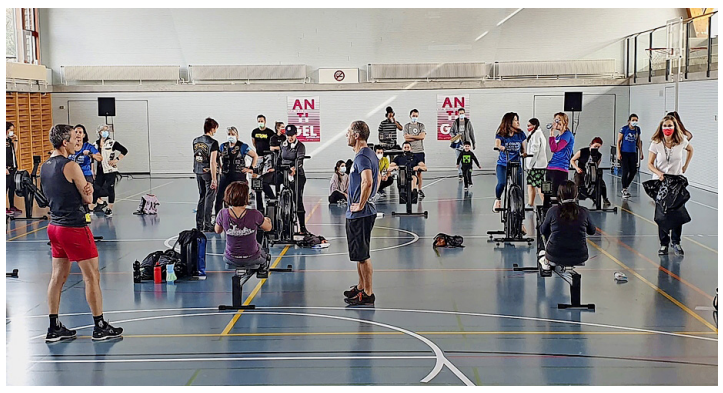
Les mains dans la terre. APE DE CORSIER

L'Antirouille du festival Antigel s'est installé à Choulex avec Autisme Genève

Le public, venu nombreux, a pédalé et ramé pour l'association.

Dans le cadre de l'édition du festival Antigel 2022, la Commune de Choulex s'est engagée à accueillir dans sa salle de gymnastique un événement Antirouille. Celui-ci, équipé et encadré par l'équipe de CrossFit District Seujet, proposait au public, sportif ou pas, de venir ramer et pédaler pour soutenir l'association Autisme Genève.

Le but de l'opération: dépenser un maximum de calories! Car pour chacune d'elles, 50 centimes ont été reversés à l'association par de généreux donateurs. En tout, 160 personnes, du village et d'ailleurs, sont venues suer dans la joie et la bonne humeur, stimulées par la musique mixée et diffusée plein pot dans les haut-parleurs par le DJ prénommé Seedgie. Elles ont dépensé un total de 17'240 calories et ont ainsi permis que la somme de 8620 francs soit offerte à l'association Autisme Genève. Il y avait aussi des prix à gagner, dont des lots de produits locaux, des bons de restaurant et des billets pour aller à des événements du festival Antigel.



Le public en action pour une bonne action. ANNE MEYLAN

SIMONA FERRAR

L'équipe d'Autisme Genève avec Lorelei, Cédric, Teofil, Tristan et Elvira David Coppex, présidente de l'association.

L'association Autisme, qui était sur place avec un stand, a participé à la journée en faisant de la sensibilisation à travers un petit questionnaire. Celui-ci nous a révélé notre ignorance sur le sujet dès le moment que nous n'y sommes pas directement confrontés. Elle a mis aussi en avant d'autres événements à venir que vous pouvez consulter sur leur site *autisme-ge.ch*.

La commune, ravie de cette journée, avait déjà collaboré avec le festival en 2019, accueillant un magnifique concert de la pianiste Alexandra Stréliski, qui s'était donné à l'église de Choulex. Nous la remercions pour cette belle occasion qui nous a fait découvrir que culture et sport vont de pair dans cette manifestation devenue très populaire. **Stéphanie Jousson**

Transplantation au parc des Grands-Champs

Des arbres gentousiens adoptés par leurs voisins bellevistes.

Pendant les travaux préparatoires de la requalification de la route de Lausanne à Bellevue, les quatorze arbres qui se trouvaient sur l'îlot à proximité du giratoire de Genthod-Bellevue ont été déterrés. Ils étaient en fait sur le territoire gentousien. Malheureusement, la Commune n'a pu leur assigner un nouvel endroit adéquat par rapport à leur taille et gabarit, prenant en compte aussi les mesures de la couronne des arbres.

Mais un lieu compensatoire a été trouvé par la Commune de Bellevue et treize des quatorze arbres ont pu être transplantés au parc des Grands-Champs, entre les chemins du Poisat et de la Roselière. Le dernier a dû être abattu à cause de la présence d'un champignon parasite.

«On remercie la Commune de Bellevue d'avoir accueilli aussi délicatement nos arbres orphelins sur leur terrain pour qu'ils puissent y trouver une nouvelle vie, a dit la Commune de Genthod. Ils ont l'air heureux.»

Tara Kerpelman Puig

Les treize arbres orphelins de Genthod reprennent racine dans leur nouvelle commune de Bellevue. TARA KERPELMAN PUIG

Agenda des communes

Genthod

Les mercredis 23 février et 9 mars, de 18 h à 20 h 30, amenez vos appareils endommagés à MonFabLab, au Repair Café, pour essayer de les réparer au lieu de les jeter. Les appareils sont démontés et réparés devant vous avec l'aide de personnes compétentes. Inscription obligatoire sur le site *www.monfablab.ch/reservation/*

Hermance

■ Samedi 26 février, à 18 h, à l'église d'Hermance, l'Association des orgues d'Hermance vous propose «Chants pour quatuor de violoncelles». Ce concert met le violoncelle en valeur sous tous ses aspects, en présentant des chefs-d'œuvre de la musique classique arrangés pour quatre instruments; Bach, Vivaldi, Barrière, Schumann, Wagner, Albinoni sont mis à l'honneur de façon inédite par quatre violoncellistes hors pair que sont Leonor Mateus, Constantin Pritz, Auguste Rahon, et Loïc Zufferey. L'essentiel du programme est constitué de musique baroque, mais quelques monuments d'un répertoire plus récent sont également revisités. Entrée libre selon les règles sanitaires du moment et collecte à la sortie.

■ Jusqu'au 20 mars, la Fondation Auer Ory pour la photographie vous invite à découvrir l'exposition consacrée à Marianne Pettavel, une passionnée qui a suivi des cours de photographie au Photo-Club de Lausanne. Elle a obtenu de nombreux prix, participé à un grand nombre d'expositions et a créé son propre atelier. Elle fera une quantité de photos sur le thème «Escaliers» dans plusieurs pays d'Europe avant de suivre des cours d'histoire de l'art, tout en s'adonnant à la peinture. Arrivée à l'âge de la retraite, l'artiste a fait don de ses nombreux travaux à la fondation. À la rue du Couchant 10, sur rendez-vous au 022 751 27 83 ou *auer@auerphoto.com*.

En bref

Pregny-Chambésy
Recrutement

L'Association KID'Sport, active sur les communes de Bellevue, Genthod et Pregny-Chambésy, propose des camps sportifs aux enfants durant les trois premières semaines de juillet et du 15 au 19 août. L'association recrute actuellement des moniteurs expérimentés de 18 à 30 ans et des jeunes accompagnants de 16 à 18 ans. En cas d'intérêt et pour obtenir plus d'infos: *info@kidsport.ch* **F.A.**

Soirée publique

Annulée en 2020 et diffusée sur la chaîne communale YouTube en 2021, la soirée publique 2022 devrait se tenir en présentiel le prochain jeudi 10 mars à 19 h, dans la salle communale. En effet, les Autorités souhaitent maintenir le contact direct avec la population et échanger avec cette dernière sur les projets qui sont en cours. Ce sera enfin l'occasion pour la population d'aller à la rencontre des élus, puisque depuis la nouvelle législature qui a débuté en juin 2020, cela n'a pas été simple. Les mesures en vigueur seront appliquées. Retrouvez plus d'information sur le site de la commune: *pregny-chambesy.ch* **F.A.**

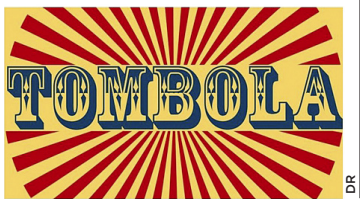
En bref

Anières
Vie enfantine

Les inscriptions pour l'année 2022-2023 à l'espace de vie enfantine (EVE) «La T'Anières» sont ouvertes en ligne sur *lataniere.ch* dès ce lundi 21 février. Pour la garderie des tout-petits de 1 an (au 31 juillet 2022) à 2 ans et pour l'espace décloisonné de 2 ans (au 31 juillet 2022) à l'entrée de l'école. Possibilité d'accueil: en matinée de 8 h à 12 h et/ou en journée de 8 h à 16 h avec repas et sieste. **A.Z.**

Meinier
Tombola culturelle

La commune commence l'année dans un esprit de joyeuse découverte! Avec à la clé du théâtre, de la danse et de la musique.
La commission Cohésion sociale et Culture a concocté une tombola culturelle surprise pour la population meynite. Elle est destinée à faire découvrir aux habitants les prochains spectacles de la Nouvelle Comédie, d'Am Stram Gram, du Crève-Cœur et de l'Orchestre de la Suisse romande.
Plus de 80 billets seront offerts aux participants sur la base d'un tirage au sort.Adultes, jeunes et familles, si vous êtes amateurs de spectacles en tous genres, n'hésitez pas à tenter votre chance!
Plus d'infos sur *meinier.ch*. **C.S.**



DR

Le clap de fin a retenti pour la menuiserie d'Hermance

Pierre-André Aguet aura fait vivre l'entreprise cinquante-sept ans durant.

C'est avec regret que les Hermançois apprenaient la fermeture définitive, le 31 décembre dernier, de la menuiserie Aguet, implantée dans le village depuis cinquante-six ans.

La décision n'était pas facile à prendre pour Pierre-André Aguet, patron de l'entreprise. Malgré l'âge de la retraite dépassée depuis un bout de temps, il ne se sentait pas encore prêt, comme il le dira. Mais, ayant dû faire face à de sérieux problèmes de santé durant l'année écoulée, il a été contraint de s'y résoudre.

Soulignons d'ailleurs le rôle prépondérant de Lina Aguet qui a assuré la bonne marche de l'entreprise durant la longue hospitalisation de Pierre-André.

C'est en 1965, le 1er avril très exactement, que Pierre-André a créé son entreprise avec son frère Louis. Ils avaient alors 25 et 22 ans. Ils ont bossé dur pour y arriver, car rien n'est jamais gagné d'avance. Il faut avoir de la volonté, de la persévérance et beaucoup de rigueur.

Quand l'un était à l'atelier, l'autre était sur les chantiers. Et c'est dans une parfaite harmonie qu'ils ont travaillé ensemble jusqu'en 2007, date à laquelle Louis a décidé de prendre sa retraite. Pierre-André, lui, a continué.

Afin de perpétuer la connaissance du métier, l'entreprise a accueilli 34 apprentis. Certains ont arrêté en cours de route mais 24 d'entre eux ont brillamment réussi.

Cinquante-six années au rabot, ce n'est pas rien. Une longévité qui s'explique en premier lieu par la passion du métier, mais aussi par un savoir-faire de qualité. On en veut pour preuve la quantité de chantiers importants assurés par l'entreprise, comme la rénovation du Palais Wilson par exemple, et la réfection de monuments historiques comme l'Alhambra ou le château à Hermance notamment.

Pierre-André et Louis Aguet en 1996. DR

Nostalgique dans l'âme, c'est donc avec un pincement au cœur que Pierre-André a définitivement fermé les portes de l'atelier le 31 décembre dernier.
Denise Bernasconi

Cologny

Colognycroc, c'est du «Top Chef»!

La cantine, «c'est à tomber par terre», dixit les enfants du Manoir.

Catherine Gautier le Berre

Au début, il y a bien longtemps, il n'y avait pas de restaurant scolaire à Cologny et les enfants devaient rentrer à la maison. À l'heure où la plupart des mamans sont actives, il était grand temps qu'une cantine soit créée. C'est ainsi que quelques mamans ont lancé la cantine de l'École du Manoir le 20 août 1996. À tour de rôle, elles allaient elles-mêmes servir les repas aux enfants le midi.

De nos jours, on ne sait pas toujours apprécier le chemin parcouru par les pionnières, c'est aussi à elles qu'il faut rendre hommage car c'est ainsi que l'association Colognycroc a vu le jour.

Une vingtaine d'années plus tard, c'est Rosine, une vraie passionnée, qui est aux fourneaux. Entourée d'Anne, de Béatrice, de Laurence et d'Ivan, elle gâte nos petits en privilégiant les labels bios et en ayant à cœur de faire déjeuner les enfants dans une ambiance chaleureuse et de leur faire apprécier les bons aliments. Et ça marche! De nombreux parents s'étonnent que leurs enfants aiment tout à coup les épinards.

«Pocket», ambassadeur de Colognycroc. ROSINE SIEGFRIED-MARTIN

Rosine, qui aime tant faire plaisir aux enfants, est désormais «fourchette d'or»! Celle qui leur concocte des menus dignes de tables gastronomiques avec une riche variété d'aliments frais ne tarit jamais d'idées. Des moules, du bouchot, un gigot d'agneau, du saumon, du requin, du kangourou, des spätzlis et tellement d'autres mets, le tout accompagné de légumes bio du jardin, de fruits mûrs à point, de galettes bretonnes, de crème vanille, Rosine ravit les papilles de nos enfants.

«Colognycroc, c'est à tomber par terre», ce sont eux qui le disent!

Le «Café de boue» dépaysant d'une Belleviste

Un premier roman autopublié pour Isabel Kestin-Kesseler.

Sa lecture nous plonge dans le monde fascinant de l'entraide dans un kibboutz vu à travers les yeux de son personnage principal, Karin, une jeune fille d'origine allemande en quête de dépaysement suite à une déception sentimentale. Sur un fond historique bien réel, situé dans les années 80, la protagoniste va découvrir une culture qui la fascine, tomber amoureuse d'un Israélien, qui sera ensuite mobilisé par l'armée pendant l'opération «Paix en Galilée».

BEN KESTIN

Isabel Kestin-Kesseler.

Le style d'écriture est fluide et le lecteur se laisse aisément embarquer dans cette histoire captivante. On y apprend une multitude d'informations sur la vie au sein du village et le quotidien fait de dur labeur pour participer au mouvement communautaire. Le terme «café de boue» est l'expression hébraïque qui remplace le «café turc» après le démantèlement de l'Empire ottoman. Comme on le sait, c'est dans le marc de ce café que certains prétendent pouvoir lire l'avenir; un avenir littéraire que l'on souhaite radieux pour Isabel.

L'auteure

L'auteure dit avoir écrit ce livre presque d'une traite, car tout était déjà dans sa tête. En effet, Isabel a fait l'expérience de la vie dans un kibboutz, après l'école secondaire. Elle explique que son roman répond au manque qu'elle a constaté dans la littérature de traiter de l'expérience d'une volontaire dans un kibboutz d'un point de vue féminin. Le témoignage qu'elle nous livre à travers cette fiction est donc parfaitement authentique, puisqu'elle a vécu en Israël pendant quatre ans et demi. Elle y a appris l'hébreu, a rencontré celui qui allait devenir son mari et a terminé un Bachelor of Arts en langues et littératures française et anglaise à l'Université de Tel-Aviv.

L'auteure travaille actuellement à la traduction anglaise de son ouvrage et prévoirait même d'écrire une suite à ce premier roman. S'il vous tarde de lire les aventures de Karin au Moyen-Orient, vous trouverez l'ouvrage en version brochée et numérique sur internet grâce au numéro ISBN 9798750726622. Il est également disponible en prêt à la bibliothèque de Bellevue. Pour contacter l'auteure, vous pouvez lui écrire à l'adresse *isakekes@gmail.com*.
Caroline Delaloye

À Corsier, La Pomme prépare sa rentrée scolaire

Le jardin d'enfants ouvre les inscriptions 2022-2023.

C'est le moment des préinscriptions au jardin d'enfants La Pomme à Corsier. Les demandes de préinscription sont à effectuer sur le site internet Pop e poppa dès maintenant: *www.popepoppa.ch/fr/structures/jardin-denfants-corsier*. Les parents seront ensuite contactés par la responsable. Ce jardin d'enfants créé en 1980 est ouvert aux enfants dès 2 ans au 31 juillet de l'année scolaire jusqu'à l'âge d'entrée à l'école. Il est situé à côté de l'école primaire et de la mairie, dans une maison au rez-de-chaussée à la rue de Corsier, et est subventionné par la Mairie de Corsier.

Le jardin d'enfants La Pomme accueille les enfants de manière régulière et propose des activités pour favoriser leur développement (ateliers créatifs, chants, histoires, sorties). L'établissement étant situé dans la campagne genevoise, la nature joue un rôle essentiel dans son projet pédagogique.

Il est ouvert 32 heures par semaine les lundis, mardis, jeudis et vendredis, et ferme durant les vacances scolaires.

Plusieurs options sont offertes. Par exemple, possibilité de places à la journée avec repas et sieste, matinée et/ou après-midi. Les enfants sont accueillis dans le cadre de trois groupes constitués: «Pomme d'api», «Pomme de reinette» et «Pomme».

Ce qui différencie ces groupes, ce sont les horaires. Le groupe «Pomme d'api» est ouvert à douze enfants, de 8 h à 16 h avec repas et sieste. Le groupe «Pomme de reinette» accueille quatorze enfants de 8 h à 12 h sans le repas. Le groupe «Pomme» réunit quatre enfants de 13 h 30 à 16 h sans sieste, et rejoint le groupe «Pomme d'api» l'après-midi.

Pour plus d'informations, vos demandes peuvent être notamment adressées à *lapomme@popepoppa.ch* ou au 022 751 20 00.
Patrick Jean Baptiste

PATRICK JEAN BAPTISTE

Les grands des Petits Loups font de la «gym-tastique»

Le jardin d'enfants de Genthod favorise la connaissance du corps.

Un après-midi toutes les deux semaines, l'équipe éducative du jardin d'enfants Les Petits Loups à Genthod offre un encadrement spécial pour le groupe des grands, c'est-à-dire pour les enfants qui iront à l'école obligatoire l'année scolaire suivante.

Ces petits bouts de 3 et 4 ans ont la chance de participer à des cours de mouvement à l'école de Genthod même, toujours encadrés par trois ou quatre adultes. «Nous avons une bonne collaboration avec l'école, qui nous laisse utiliser la salle de gym pendant les heures scolaires, » dit Anne-Claude Sermon, une des éducatrices des Petits Loups, qui est également la présidente de la FSG Genthod-Bellevue. Elle a aussi suivi une formation du programme de mouvement Youp'là bouge, et est monitrice de gym, entre autres.

«L'objectif est de favoriser la mobilité chez les enfants, développer la connaissance de leur corps et améliorer leur habileté. On leur propose des activités diverses, comme des chansons avec des mouvements et des parcours, dit-elle. Aujourd'hui, les enfants vivent différemment, avec moins de temps «actif», plus souvent devant les écrans, donc c'est quelque chose de très important.»

La première partie, à la salle de gym, débute par un petit échauffement ludique, suivi par des parcours et activités adaptés aux enfants, qui utilisent des engins, du petit matériel, tel que cerceaux, cordes, anneaux et espaliers. «C'est très satisfaisant de voir les progrès que font les enfants par rapport à la confiance en eux, et on voit vite une grande amélioration» explique Anne-Claude.

Bien entendu, le jardin d'enfants propose d'autres activités de motricité au sein des Petits Loups, mais aussi des parcours sensoriels et créatifs, pour tous les groupes d'âge. Les inscriptions pour la rentrée 2022-2023 pour les enfants nés entre le 1er août 2018 et le 31 juillet 2020, quel que soit leur domicile, auront lieu le samedi 19 mars de 9 h à 11 h 30 sur rendez-vous. Vous pouvez les contacter au 022 774 25 73 ou via *educpetitsloups@gmail.com*.
Tara Kerpelman Puig

Célia, 4 ans, et Anne-Claude Sermon, éducatrice. PETITS LOUPS